

LA SYMBOLIQUE EN TECHNOLOGIE

Marcel OTTE*

1 - La technique est vitale

L'utilisation d'outils n'est pas le propre de l'homme : les chimpanzés taillent des baguettes, des oiseaux brisent les œufs à l'aide d'un galet, les loutres cassent les noix sur leur ventre. Certains comportements sont transmis d'une génération à l'autre, telles les pratiques de chasse chez les loups, la fuite chez l'antilope, les jeux chez les félinés. Ces séquences gestuelles font donc partie d'un apprentissage, elles ont elles-mêmes évolué, autant chez l'animal que chez l'homme. Dès lors, la différence réside dès les origines, dans la complexification croissante du message culturel au point que depuis longtemps déjà notre espèce disparaîtrait rapidement si elle ne disposait plus que de son anatomie, dépourvue de l'équipement technique transmis par la culture. Le comportement compensatoire aux déficiences physiques, au moins depuis le départ des zones forestières, fonctionne comme un facteur naturel : sélectif et coercitif. Au mieux il peut être acquis, au plus l'individu dispose des chances de survie. Notre bagage culturel prolonge en quelque sorte notre évolution anatomique à laquelle elle tend progressivement à se substituer. Désormais, avec l'outil, l'humanité met la nature à son service, renversant ainsi l'ordre suivi depuis l'origine de la vie. En d'autres termes, tout nus nous sommes certainement l'être le plus vulnérable qui soit mais par la technologie, nous nous glissons sous les glaces de l'Arctique et nous marchons sur la Lune.

2 - La technique est un choix

Cependant, la technologie des peuples traditionnels manifeste aussi brillamment, non un simple équilibre particulier avec leur environnement, mais beaucoup plus une série de choix posés dans la gamme de ce qui fut potentiellement réalisable. Ce choix

implique le respect de traditions, transcrites sous des règles et des interdits, débordant aussi sur le plan moral, car ce qui est conforme est "bon", et ce qui distingue est "diabolique". Nous pouvons ainsi "extraire" le culturel de ce qui reste biologique dans les activités, décoder cette organisation qui agit comme un filtre entre la nature et nous, afin de comparer les "spectres" culturels ainsi manifestés, soit au fil du temps, soit à travers l'espace. Alors peut-on distinguer ce qui ressort de l'inertie historique, c'est-à-dire porté par la tradition, de ce qui relève de la convergence propre à l'esprit humain : la hache, le moulin, l'écriture furent "inventés" d'innombrables fois.

3 - La technique distingue

Si, par exemple, on considère l'habitat, source de protection, autant thermique que symbolique, il reflète autant les modes d'adaptation aux climats, provoquant les convergences que les composantes culturelles particulières telles que le statut, le clan, le prestige, voire l'histoire du propriétaire (Fig. 1). Les agencements techniques contiennent, en eux-mêmes, le message véhiculé par la tradition. Celle-ci se reconnaît, se conforte par sa pérennité, par sa répétition qui l'isole à la fois des propriétés naturelles proposées par l'environnement et des réponses fournies, aux mêmes besoins, par d'autres traditions, désignées alors comme "étrangères". Par cette différence même, le groupe se définit au travers des contrastes ou des oppositions. Les qualités du bien et du mal s'y trouvent ainsi fondées, dans la foulée du "conforme" ou de "l'altérité".

4 - La technique rassure

Pour une bonne part, ces traditions nous échappent, car elles étaient exprimées par la parole, dans l'abstraction du récit. Pourtant, ce qui se trouve justifié par les explications mythiques se reflète aussi très largement dans les enchaînements gestuels, parfois inconsciemment, et se trouve directement transmis jusqu'à nos yeux d'observateurs, venus d'ailleurs ou de

* Université de Liège, Préhistoire, place du XX Août 7 (A1)
BE-4000 Liège [✉ Marcel.Otte@ulg.ac.be](mailto:Marcel.Otte@ulg.ac.be)



Figure 1. Construite pour la protection thermique et sociale, la maison porte en outre de nombreuses références symboliques extérieures, à vocation clanique, historique ou cérémonielle. Elle entre ainsi dans le message public, exprimant un statut, une fonction et des rites renouvelés périodiquement. L'équilibre avec l'environnement reste secondaire, il n'est plus qu'un moyen par lequel s'expriment les messages sociaux (maison Maori, Nouvelle Zélande).

plus tard. Cette distance même nous prédispose à saisir la particularité des techniques, donc des symboles, mis en action avec une netteté nouvelle, inédite, comme des Martiens nous épingleaient bien des singularités acceptées parmi l'habitude la mieux ancrée, précisément parce qu'elle ne requière plus de justification. Parallèlement aux discours "explicatifs" prenant en quelque sorte l'office d'un sermon édifiant, fonctionnent, agissent et se constituent des ensembles complexes de comportements dont les plus tangibles sont curieusement mieux "visibles" que si ils eussent été exprimés verbalement par les artisans eux-mêmes. Qui se préoccupera de savoir pourquoi il y a des véhicules dès lors que nous les utilisons tous les jours ? De telles évidences ne se démontrent pas, simplement elles se vivent.

5 - La technique identifie

Ces singularités apparaissent avec le temps ou l'espace, spécialement révélatrices de messages non-dits, imprégnés d'habitudes, reconnus comme légitimes et ainsi nous proposent comme un squelette de la pensée collective dont elles transmettent les valeurs.

Cette manière de catégoriser l'univers en le transformant relève finalement de l'aptitude à le comprendre. C'est une série de "manières" acceptées par un groupe, à la fois pour interpréter la nature en la soumettant aux lois humaines, mais aussi, dans son prolongement, il s'agit de structurer sa propre société, par rapport à cet univers mythique. Nous retrouvons ainsi, comme en négatif symétrique, l'équilibre définit par la pensée à l'ordre des choses, qu'elles soient techniques, sociales ou religieuses. Les ustensiles, les armes, les moyens de transport ou d'habitat restituent en trois dimensions, une pensée purement abstraite jusque là. Les règles sociales s'inscrivent dans les réalisations matérielles, elles y constituent un "langage technique" employant son propre code où se trouvent rassemblés des messages portant sur l'efficacité, l'harmonie, le clan ou la classe sociale. L'archéologue est alors un "décodeur" des signes culturels dissimulés sous les choix techniques et leurs réalisations (Fig. 2).

6 - La technique symbolise

Les techniques les plus élaborées se conforment avec finesse et intimité davantage aux options

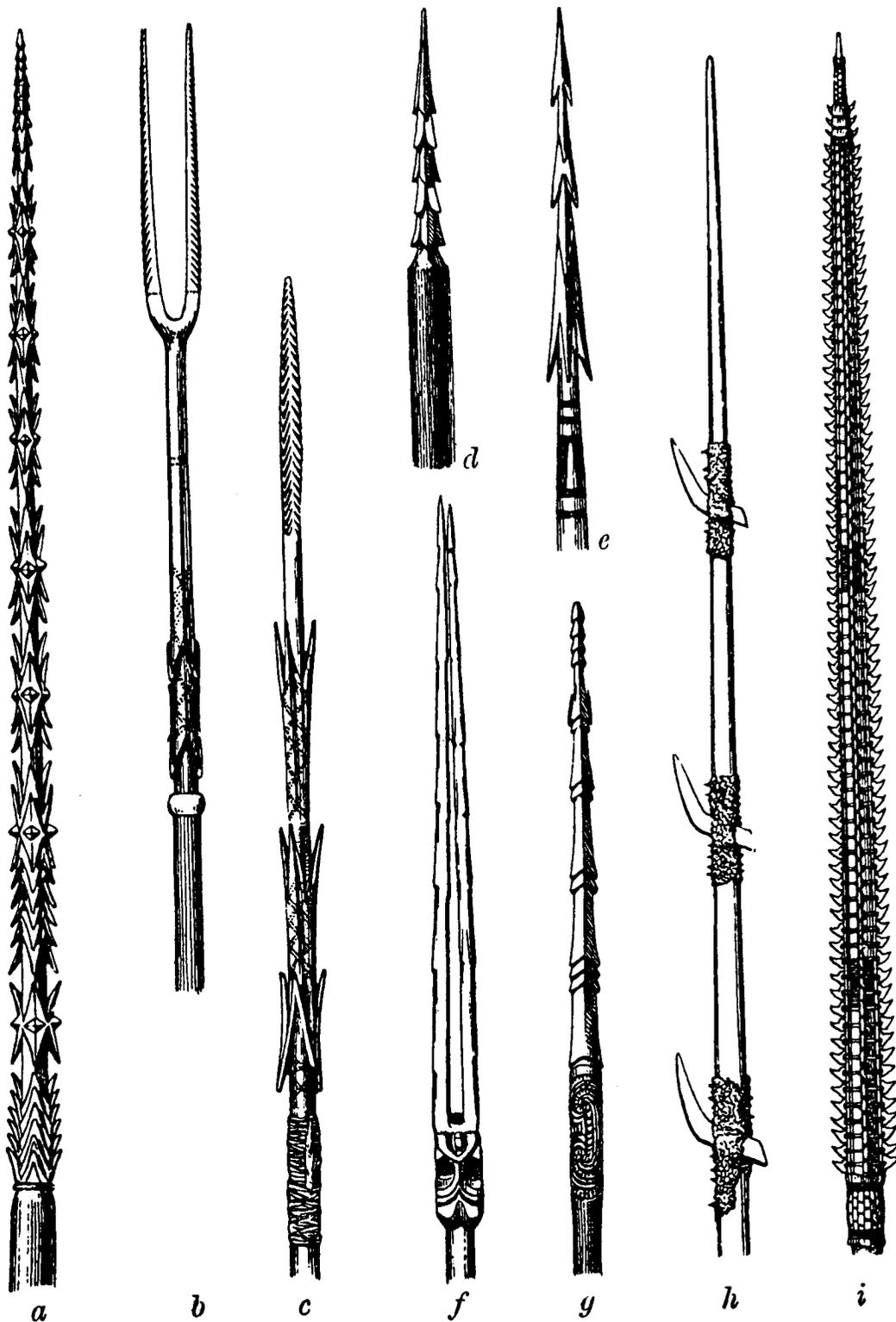


Figure 2. Des armes aussi universelles que les pointes de traits barbelés, à fonction identique (chasse aux poissons), permettent néanmoins de distinguer, d'une façon très fine et très fidèle, les différentes traditions des îles du Pacifique. Une "loi" non écrite sert de code par la manière d'agencer les éléments techniques, à fonctions équivalentes : pénétration et rétention. Dans un contexte archéologique, aucun de ces messages ne subsisteraient car ils sont essentiellement faits de matières végétales (a : Samoa; b, c : Niné; d : Hawaï; e : Caroline, fg : Nouvelle Zélande, h et i : îles Gilbert).



Figure 3. Comme arme universelle, l'arc apparaît et fut réinventé à d'innombrables reprises. Mais ses dimensions, comme ses matériaux et ses divers emplois expriment des choix culturels particuliers. De la même façon, l'utilisation de l'arc, arme à longue portée et à grande précision, participe à d'innombrables récits mythiques car elle offre à l'homme l'extension de son emprise sur les lois naturelles (chasseur Aïnu).

symboliques qu'aux aptitudes. En préhistoire, la chaîne opératoire la plus longue place, par exemple, le débitage par pression entre l'intuition d'armer un trait par microlithes adaptés à la chasse en zones forestières et l'enchaînement complexe de gestes préparatoires dans le choix de la tige et la préparation de l'arc (Fig. 3). Ce long "discours" reste hautement culturalisé tout au long de son parcours jusqu'à la désignation individuelle du gibier à abattre et du chasseur prévu pour le faire. Toute phase est réglée par les lois religieuses qui autorisent ou interdisent tel événement. La simple armature de trait qui nous parvient finalement ("pointe de flèche") fut le produit de tout ce message dont elle transmet une partie du code (tel le débitage par pression et la silhouette découpée du microlithe).



Figure 4. La pointe, soigneusement élaborée, rassemble à la fois le prestige créé par le long investissement consacré à sa fabrication et la valeur symbolique retombant sur son possesseur. Plus aucune utilisation technique ne peut être réalisée par de tels assemblages si fragiles. Gommages, textiles, coquilles, liens, hampe ne servent qu'à présenter l'objet symbolique, à l'investir d'une série de messages complémentaires à la pointe mais, toujours, extérieurs à son utilité originelle (pointe de lance en obsidienne, Îles de l'Amirauté).

7 - La technique incarne

Les longues combinaisons de concepts mécaniques agencés atteignent le stade de "phrases" à syntaxe subtile comme dans un récit. Elle peut être adaptée à toute nouvelle forme de situation sans altérer leur sens ni leur souplesse. Ces aptitudes sont parfois remarquables, malgré l'absence de contexte sur des "pièces maîtresses" devenues totalement inutiles, tant elles sont élaborées, et d'ailleurs restées intactes sur tout leur contour initial fragile. Ces armes incarnent

alors uniquement des valeurs symboliques liées soit à la fonction première de l'outil réel (la hache du pouvoir) (Fig. 5) soit à la difficulté surmontée tel un défi technique. A ce point, l'impression globale ne peut se décoder car elle combine les différents aspects et crée cet effet esthétique trouble où se mêlent les valeurs symboliques et les morphèmes dont l'artisan a pu jouer (couleur, matériau, silhouette, lumière, texture).

8 - La technique innove

Si l'outil est emmanché, de nouveaux critères mécaniques sont ouverts à son usage : force, angle, durée sont ainsi augmentés et mis au service de la volonté humaine, déjà intégrée sous forme de règles et de styles. Chaque invention commence par effrayer car elle bouscule la norme et requiert un rééquilibrage de l'ensemble du système technique où elle était incluse, avec les fonctions sociales dont sa mise en action remet le partage en cause. La société peut admettre l'innovation et "évoluer" mais elle peut aussi la rejeter et disparaître progressivement. L'aptitude à intégrer l'innovation technique constitue en soi la trace matérielle de la sensibilité de son esprit. L'outil lithique, finalement abandonné, ne sera plus alors que le squelette de l'outil effectif (avec son manche) enchaîné lui-même dans une répartition des tâches telle que la société se maintient dans ce milieu mais qu'elle peut s'y développer davantage encore selon les innovations adéquatement intégrées.

9 - La technique hiérarchise

De beaux exemples sont fournis par les pointes solutréennes, témoignant d'une extrême aptitude technique, elle-même employée comme critère d'une esthétique de l'"exploit" et qui, ainsi, exprime au plus haut degré les valeurs collectives, répercutées de façon exagérée, spectaculaire, mythique. On dispose aussi d'exemples de pointes lithiques, jamais utilitaires dans les Iles pacifiques : extrêmement fragiles, elles symbolisent pourtant la force, par le message social codé mais non dans sa réalité active. Ce genre de dérive cognitive décale le message et de ce qui fut technique, seul le sens demeure (Fig. 6).

10 - La technique sacrifie

Avec les premières machines, on voit se multiplier ce genre de phénomène : la flèche sera vite intégrée aux mythologies car elle atteint les cieux, maîtrise la vitesse, incarne la justice. La transformation d'énergie mise au service de l'homme augmente son assurance : il étend d'autant les limites de sa volonté et de sa conscience. A la fois adaptée à la forêt comme arme rapide et précise, elle offre aussi une relation "person-

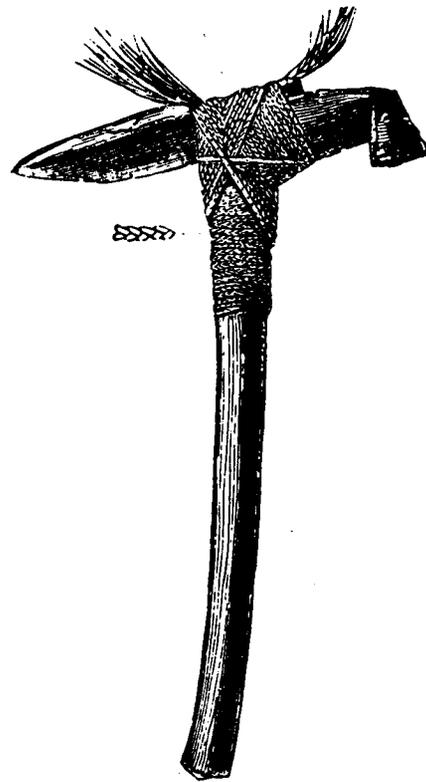


Figure 5. La lame de hache, retrouvée dans un contexte archéologique donnerait peu du symbole qu'elle incarne sous sa forme emmanchée, dans ses décors, ses accessoires et le "chapeau" qui la protège par l'arrière. Elle est devenue un instrument magique qui transforme la réalité environnante selon la volonté de l'esprit. Cette emprise s'accompagne de sacralisation du geste correspondant à la gravité de sa fonction. En quelque sorte, la hache agit au nom de l'humanité, contre la nature (herminette en pierre du groupe de Tahiti).

nalisée" avec le gibier car ce seront tels individus qui seront prélevés sur le gibier arrachés à la nature ("sacrifiés") au profit de l'humanité. Les techniques nouvelles manifestent ainsi une ambition supérieure. Chez les prédateurs actuels l'éducation et la transmission de l'arc, effectuée dès l'adolescence joue le rôle de marqueur ethnique, d'un statut ou d'un rang. Sa maîtrise structure davantage la société qu'il ne sert à la prédation. Il est le signe d'une humanité toute puissante et l'emblème d'un rang où l'adolescent vient se placer (Fig. 3).

11 - La technique embellit

Par ailleurs, des armes polies, soignées, régulières, symétriques, accompagnant les défunts ne furent jamais utilisées : leur tranchant est resté intact.

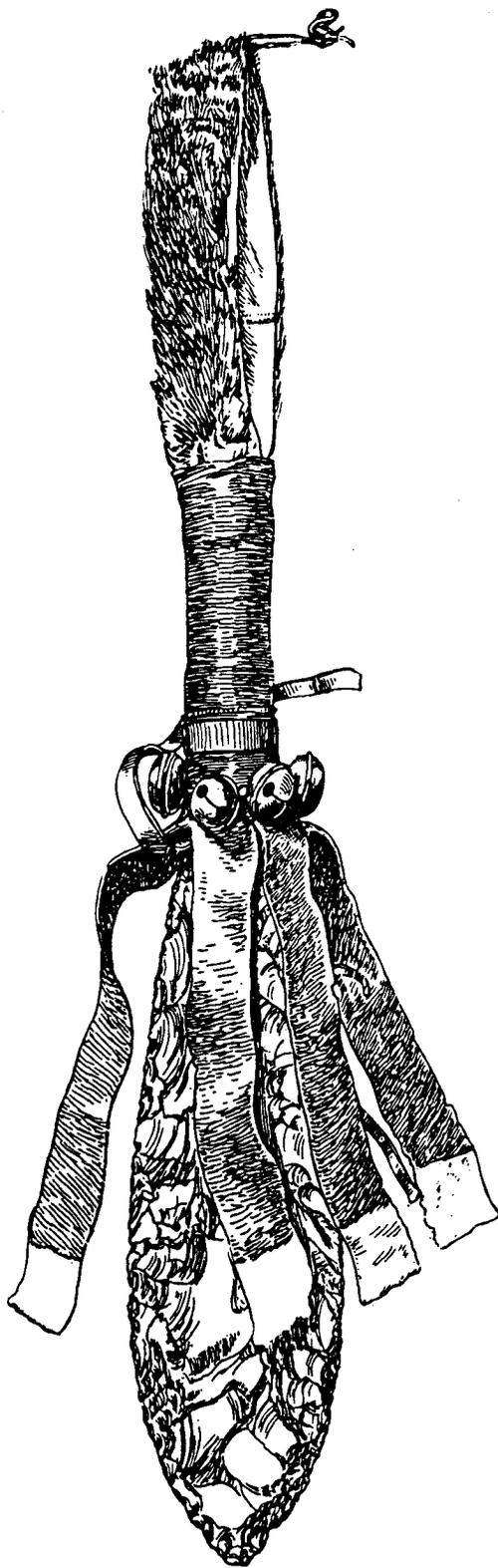


Figure 6. La pointe foliacée bifaciale est identique aux exemplaires paléolithiques européens : elle implique un long processus technique pour sa réalisation et reflète des stéréotypes de pensée rigoureux. Pourtant, maintenue ainsi dans une gaine végétale et enrubannée, elle prend une valeur de bien de prestige qui la distingue des autres outils. Ces "messages" ajoutés désignent l'objet pour sa seule valeur, hiérarchique et magique (lame emmanchée, Colombie Britannique).

En contrepartie, leur silhouette est référentielle à leur fonction matérielle que chacun perçoit par simple analogie à l'outil réel, mais est alors sublimée par leur beauté même, comme excessive pour un vrai usage. Sa valeur symbolique fut lentement acquise au fil du polissage, inutile quant à l'efficacité, mais accordant à la forme toute cette densité qui fait passer de l'outil à l'image et le charge de la seule fonction symbolique, encore liée à sa forme et à sa puissance mais non plus à son emploi.

12 - La technique codifie

La symbolique technique conduit tout autant à l'expression du prestige qu'au langage des formes, telle une valeur ajoutée par la société à l'objet. Ainsi, les roches d'origines lointaines, précisément rapportées pour leur étrangeté et leur difficulté d'acquisition, vont compléter le code symbolique de l'outil : d'inutile, il devient prestigieux et se trouve partenaire dans un jeu social où jamais il ne quitte totalement les divers

champs sémantiques auxquels il se réfère : fonctionnel, symbolique, prestigieux. Le message est ainsi codé "en strates" qu'il nous revient de décaper, à plusieurs millénaires de distances. D'autres fois, cet investissement consiste dans la durée de la réalisation, l'habileté technique requise, le temps, le travail, la maîtrise qui s'y trouvent concentrés. De surcroît, les décors y sont associés tels des dessins, des signes ou d'autres matériaux, organisés en autant de "morphèmes" disposant d'un langage propre : manches décorés, ligature, feuilles, pailles ou en plumes, disposées selon les termes de passage des cérémonies pour agrémenter, d'une connotation sociale personnalisée, le signe particulier que résume tout outil humain face à la nature : la marque d'un esprit en action constante.

Bibliographie

READ, C. H. 1910. *Handbook to the Ethnographical Collections*. Londres: British Museum.